



Selon un sondage mondial, les Canadiens et Canadiennes sont les plus susceptibles de renoncer à l'accession à la propriété, les coûts du logement les obligeant à faire des choix difficiles

- *Plus de la moitié des personnes qui ne sont pas propriétaires au Canada (56 %) affirment ne pas s'attendre à devenir propriétaires un jour, ce qui représente le taux de pessimisme le plus élevé en matière d'accession à la propriété parmi les pays sondés et le double de la moyenne mondiale.*
- *Les deux tiers (66 %) des Canadiens et des Canadiennes déclarent avoir dû faire au moins un sacrifice financier au cours de la dernière année pour pouvoir assumer leurs frais de logement.*

TORONTO, le 5 octobre 2026 – Les coûts de logement obligent les Canadiens et Canadiennes à faire des choix difficiles, souvent au détriment de leur sécurité financière, de leur alimentation, de décisions importantes concernant leur vie et, pour bon nombre d'entre elles et eux, de leur possibilité d'accéder à la propriété. C'est ce que révèle la nouvelle étude « *Un logement, mais à quel prix?* », réalisée par l'organisation mondiale à but non lucratif Habitat pour l'humanité International, qui s'appuie sur des sondages représentatifs à l'échelle nationale menés dans 22 pays, dont le Canada, ainsi que sur les opinions de plus de 30 000 personnes.

C'est dans les pays développés que les inquiétudes concernant l'accession à la propriété sont les plus vives, et nulle part ailleurs autant qu'au Canada. Plus de la moitié des Canadiens et des Canadiennes (56 %) qui ne sont pas propriétaires à l'heure actuelle ne s'attendent pas à le devenir un jour, soit plus du double de la moyenne de l'enquête (23 %) et un pourcentage plus élevé que celui des non-propriétaires aux États-Unis (42 %), au Royaume-Uni (50 %) et en Australie (52 %).

L'étude révèle que l'abordabilité du logement demeure le principal obstacle pour la population canadienne. Le coût des maisons, les revenus et la difficulté d'épargner pour constituer une mise de fonds jouent tous en la défaveur de ces individus.

- Au Canada, 54 % des personnes qui ne sont pas propriétaires estiment que les maisons sont trop chères, 50 % jugent que leur revenu est trop faible et 41 % n'ont pas suffisamment d'économies pour verser une mise de fonds.
- Plus de 7 personnes canadiennes sur 10 parmi celles qui ont été interrogées (73 %) estiment qu'il y a trop peu de logements abordables à l'achat, tandis que 81 % reconnaissent que la hausse des coûts du logement rend difficile l'accession à la propriété.

- Près de la moitié des Canadiens et des Canadiennes (48 %) considèrent que l'abordabilité, sans stress constant, est l'aspect le plus important d'un meilleur logement, un pourcentage bien supérieur à la moyenne mondiale (32 %).

Bien que la plupart des Canadiens et des Canadiennes (91 %) se sentent à l'aise à l'idée de pouvoir rester là où elles et ils vivent, bon nombre d'entre elles et eux disposent d'une marge de manœuvre très limitée. Quatre personnes sur dix (44 %) craignent qu'un problème imprévu, qu'il s'agisse d'une perte d'emploi, d'une maladie ou d'une dépense imprévue, puisse compromettre leur capacité à conserver leur logement.

Cette pression financière oblige déjà à faire des compromis. Pour faire face aux coûts du logement au cours de la dernière année, 25 % des Canadiens et des Canadiennes ont puisé dans leur épargne ou leur fonds d'urgence, 36 % ont réduit leurs dépenses alimentaires, tandis que 40 % ont limité leurs activités sociales.

Pour les jeunes au Canada, les difficultés liées au logement influencent également leurs choix de vie importants. Près des deux tiers (64 %) affirment que les coûts du logement les empêchent d'envisager de fonder une famille. Près de la moitié des jeunes Canadiens et Canadiennes (46 %) affirment que leur situation en matière de logement est l'une des principales sources de stress dans leur vie, comparativement à la moyenne mondiale de 35 %.

Pedro Barata, président-directeur général d'Habitat pour l'humanité Canada, a déclaré : « La crise du logement au Canada est devenue une crise de possibilités. Lorsque les gens doivent renoncer à manger, à épargner et à leur tranquillité d'esprit pour pouvoir se payer un logement, ils ne parviennent jamais à s'en sortir. Ils ne peuvent pas se bâtir l'avenir qu'ils souhaitent pour eux-mêmes et pour leurs enfants. »

« Nous devons redonner aux Canadiens et aux Canadiennes l'envie d'accéder à la propriété, que ce soit sur le marché libre ou grâce à un programme d'abordabilité comme celui d'Habitat. Pour les milliers de familles qui ont acheté une maison auprès de nous, la stabilité qu'offre l'accession à la propriété abordable est souvent le facteur décisif entre mettre leur vie en veilleuse et se bâtir la vie qu'elles souhaitent. »

Pour consulter les résultats complets du sondage, visitez la page sur habitat.ca/homeatwhatcost. Pour en savoir plus sur les programmes et les activités de soutien d'Habitat pour l'humanité Canada, visitez le site habitat.ca.

À propos du sondage

Ce sondage représentatif à l'échelle nationale a été mené entre le 10 avril et le 30 juin 2026 dans 22 pays et a permis de recueillir les réponses de 30 758 personnes. La recherche a été menée en Afrique du Sud, en Argentine, en Australie, à la Barbade, au Brésil, au Canada, en Corée du Sud, en Côte-d'Ivoire, en Égypte, aux États-Unis, en Éthiopie, au Guatemala, en Indonésie, en Irlande, au Kenya, au Mexique, au Népal, au Nigeria, en Pologne, au Royaume-Uni, à Trinité-et-Tobago et en Turquie. Au total, 1 400 Canadiens et Canadiennes ont participé au sondage, dont un échantillon en ligne représentatif à l'échelle nationale de 1 000 adultes avec des quotas établis en fonction de l'âge, du sexe, de la région et du revenu. 300 autres répondantes et répondants à faible revenu (revenu inférieur à 3 000 \$ par

mois) ont répondu à l'étude en ligne, et 100 personnes vivant dans des logements informels ont été interrogées à Toronto et à Vancouver.

Le présent rapport s'appuie sur une étude d'opinion publique originale commandée par Habitat pour l'humanité International en collaboration avec Edelman Insights afin de mieux comprendre comment les gens vivent la question du logement au quotidien. Cette étude visait à compléter les données existantes sur le logement en allant au-delà des indicateurs systémiques et en mettant en lumière l'influence du logement sur le sentiment de sécurité, l'abordabilité, la stabilité, la dignité, la santé, les possibilités et l'esprit communautaire de la population.

À propos d'Habitat pour l'humanité Canada

Fondé en 1985, Habitat pour l'humanité Canada est un organisme de bienfaisance national qui inclut des Habitats locaux œuvrant dans chaque province et dans le Nord. Grâce à notre approche novatrice en matière de construction, de rénovation et de financement de maison, nous aidons les gens à acquérir des compétences, à se mobiliser pour bâtir des maisons, des communautés et de l'espoir. Habitat pour l'humanité Canada est membre d'Habitat pour l'humanité International, un chef de file mondial des organismes à but non lucratif œuvrant dans plus de 60 pays. Pour en savoir plus, visitez habitat.ca et suivez [@HabitatCanada](https://twitter.com/HabitatCanada).

Personnes-ressources pour les médias

Christina Vanin, The Edit PR : christina@theeditcanada.com

Jennifer Fowler, directrice des communications, Habitat pour l'humanité Canada : jfowler@habitat.ca